

N° 7
JUN 2016

LA LETTRE FONJEP

Numéro spécial solidarité internationale

S'ENGAGER ET DÉCOUVRIR UNE AUTRE CULTURE

Du 15 au 29 avril dernier, Océane Herry-Bazoge (17 ans et demi) et Gaëlle Mouel (17 ans), du lycée Pollard des Places de Thiais, ont participé à un projet « Jeunesse et solidarité internationale » (JSI) au Maroc. L'objectif : aider à construire un centre social pour femmes. Une belle aventure qui leur a donné envie de repartir...

Le centre socio culturel Afoulki pendant le chantier. Essaouira, Maroc (2016).



Pendant leurs vacances de printemps, les deux jeunes filles ont manié pelle, pioche et pavés pour aménager les abords du centre rural socio culturel de l'association Afoulki à Essaouira.

Elles ont également participé à des ateliers de tapisserie et pris part à des activités : sorties à la plage, surf, visite de la médina, d'une école, promenade à dos de dromadaire...

Un projet préparé avec leur professeur, Marion Genot, qui les a amenées notamment à organiser une vente de gâteaux dans leur lycée.

« C'était la première fois qu'on faisait un chantier humanitaire, explique Gaëlle. On voulait découvrir le pays, la culture, avoir des échanges avec des Marocains. C'était une expérience nouvelle ».

Une expérience qui les a enthousiasmées. « On a vraiment eu ce contact avec les Marocains » poursuit Gaëlle. « La vie n'est pas du tout pareille là-bas, souligne Océane. On a vécu comme eux. C'était super de découvrir le pays comme ça ».

Toutes deux ont particulièrement apprécié leurs échanges avec les jeunes

Édito

Dans cette lettre, nous avons souhaité mettre en lumière des expériences qui illustrent les formes que peut prendre l'engagement solidaire à l'international, et l'intérêt qu'il représente pour développer notre capacité commune à vivre et à faire ensemble. Plusieurs dispositifs de solidarité internationale sont proposés par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international. Gérés par le Fonjep en lien avec ses partenaires, ils permettent d'aider au financement des échanges interculturels autour d'actions collectives, solidaires et durables.

Le Fonjep met tout en œuvre pour que ces dispositifs soient accessibles à tous, car ils participent à la formation des citoyens de façon incomparable. Ces échanges constituent en effet une expérience de vie unique, qu'ils durent le temps des vacances pour des chantiers de jeunes, ou plusieurs mois pour des missions de volontariat international.

Échanges interculturels, engagement dans des actions d'intérêt collectif, solidarité, réciprocité : les projets de solidarité internationale portent haut les valeurs de l'éducation populaire. Ils mobilisent les associations, les collectivités et l'État dans une même conviction : celle que la solidarité et la paix s'alimentent d'une meilleure connaissance de l'autre et de projets communs.

Nadine Dussert
Présidente du Fonjep

En pratique

Les chantiers internationaux pour les jeunes

En 2015, 75 projets de chantiers internationaux ont été en partie financés par les programmes Jeunesse et solidarité internationale (JSI) et Ville vacances et solidarité internationale (VVV/SI).

Type de projets : projets d'intérêt collectif menés par des jeunes et portés par une association française en partenariat avec une association étrangère.

Type d'échange : Action menée dans le pays partenaire ou en France s'il s'agit d'un projet d'accueil, pendant environ 15 jours.

Pays concernés : Monde hors Union économique européenne.

Principe : Les jeunes Français doivent être accompagnés par une association loi 1901. Cette dernière est aidée par une des 7 associations de solidarité internationale agréées (*).

Quelle aide ?

L'aide est de 7500€ maximum et doit représenter 50% maximum du budget global. Les demandes sont examinées par une commission paritaire composée de représentants associatifs et des pouvoirs publics.

(*) Pour en savoir plus

Marocains et ont gardé des liens avec eux : « *On échange sur Facebook dès qu'on peut !* »

Cette première expérience leur a donné aussi l'envie de repartir. Océane

recherche d'ailleurs d'autres chantiers, qui lui permettraient de rester plus longtemps : « *La première semaine, on prend ses repères. Et après, la deuxième semaine passe trop vite !* »

S'ouvrir à l'autre

L'association marocaine Afoulki, dirigée par Khadija Bikerouane, reçoit régulièrement des groupes de jeunes Français. « *On peut faire beaucoup de choses grâce à ces chantiers* », explique-t-elle : rénovation d'écoles ou encore, dans le cas de la mission d'Océane et Gaëlle, aménagement des abords du centre rural socio culturel ; un lieu qui permet à des femmes en difficulté de se former à des activités artisanales de produits locaux.

Ces chantiers sont aussi l'occasion de « *créer un lien entre jeunes Français et Marocains. À voir les adieux déchirants, les échanges d'adresses, on voit bien que ce lien est facile à créer quand on essaie de connaître l'autre, de s'ouvrir à lui pour le comprendre et apprendre à le respecter* ».

LES CHANTIERS INTERNATIONAUX PASSENT LEUR GRAND ORAL

Le 10 mai 2016, des groupes de jeunes sont venus soutenir leurs projets de solidarité internationale devant un jury. Objectif : décrocher une aide financière qui peut atteindre 7 500 euros.



Photo : Christophe Dutheil

Le jury réuni le 10 mai à Paris était composé de (de gauche à droite) : David Lopez (Ligue de l'enseignement, président du Comité VVV/SI), Eric Boutelier (STAJ), Aurore Bonifassi (Apprentis d'Auteuil), Mehdi Achour (Fonjep), Anne-Sophie Jouanneau (ministère Affaires étrangères et du Développement international), Françoise Blanchouin (Fonjep).

À 11 heures, Jasmine (16 ans), Leila (16 ans) et Florient (17 ans) font une entrée remarquée devant les membres du jury. Vêtus de t-shirts aux couleurs de leur projet, ils font partie de l'association de danse Touch' 2 Styl, basée à Roissy-en-Brie, et ont pour ambition de partir au Cambodge cet été, afin de monter un spectacle de cirque avec une association locale.

Enthousiastes et précis, ils se passent la parole. « *Nous irons à Battambang, qui se situe à 294 kilomètres de la capitale, et serons reçus par l'association ROO, qui travaille avec les enfants des rues* », déclare Jasmine. Florient détaille ensuite par le menu les réunions préparatoires auxquelles tous participent depuis novembre « *pour*

apprendre à se connaître et créer une dynamique de groupe », « *se renseigner sur la ville et sa population* », « *se former sur l'interculturalité* » ou encore « *organiser des actions d'autofinancement* » (brocantes, buvettes)...

Le jury, bienveillant, sonde les jeunes sur leurs compétences linguistiques, les financements déjà obtenus, et la solidité des liens tissés avec l'association ROO. Il donnera sa réponse début juin par l'intermédiaire de l'association La Case, qui a parrainé le groupe. C'est au tour de 4 adolescents venus de Lisieux de prendre la parole pour présenter un projet au Sénégal cette fois. Toujours avec le sourire et l'espoir de convaincre.

VOLONTARIAT INTERNATIONAL : CONCILIER EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE ET SOLIDARITÉ

L'IFAID* Aquitaine s'attache à faire vivre le Volontariat de solidarité internationale (VSI) en région ALPC**, offrant aux volontaires comme aux acteurs associatifs et institutionnels un point de jonction et un accompagnement sur mesure.



Adrien Desplat lors de sa mission de volontariat international au Sénégal.

« L'IFAID s'est donné pour orientation de mettre ce dispositif au bénéfice des acteurs du territoire, explique Gabrielle Obert, responsable des volontariats. Les projets sont donc menés en partenariat avec les structures associatives et les collectivités ».

Ce partenariat porte sur toutes les dimensions du projet, du recrutement au retour des volontaires.

L'IFAID participe ainsi à la recherche des volontaires, procède à une première sélection sur des critères de compétences liées aux projets, mais aussi à l'engagement des candidats : « Il s'agit de voir comment la personne inscrit le volontariat dans son projet professionnel, la conscience qu'elle a des difficultés liées à l'expatriation. Nous sommes attentifs à ce que la mission puisse répondre à ses attentes, sa capacité à se sentir bien dans le pays ». L'Institut assure tout l'aspect administratif et prépare le candidat (vie sur place, connaissance du pays...)

→ Suite en page 4

Un levier pour l'avenir

Adrien Desplat a choisi le VSI pour défendre des valeurs : lutte contre le réchauffement climatique, l'insécurité alimentaire, la pauvreté rurale... Il est parti avec Agrisud International et l'IFAID parce que ces associations « se connaissent depuis longtemps et se font confiance ».

Sa mission de 29 mois (2014-2016) au Sénégal lui a permis de s'ouvrir aux autres, d'apprendre et de grandir : « C'est rare de pouvoir partir de nos jours et à mon âge avec des responsabilités pareilles (chef de projet), dans un contexte aussi différent de celui dont on a l'habitude en France. J'ai appris énormément dans des domaines aussi divers que le management, l'organisation du travail, mes compétences agronomiques ont aussi beaucoup augmenté, surtout en maraîchage. Cette mission représentait une superbe opportunité et j'espère plus tard aussi, en tant que jeune professionnel, un levier pour pouvoir continuer dans cette voie-là sereinement ».

Quels sont les avantages du partenariat qui lie l'État, les collectivités et les associations pour développer la solidarité internationale ?



La réponse d'Anne-Marie DESCÔTES Directrice générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et

du développement international au ministère des Affaires étrangères et du Développement international

La jeunesse est une priorité du président de la République. Réaffirmée par le secrétaire d'État à la francophonie André Vallini, elle est au cœur de toutes nos actions de solidarité internationale. Pour les mener à bien, nous devons nous appuyer sur tous les acteurs qui interviennent dans ce champ prioritaire et mettre en réseau nos savoir-faire.

Ainsi, depuis les années 1990, l'État, les collectivités locales et les associations ont mis en place des « Réseaux régionaux multi-acteurs de la coopération internationale » (RRMA). Véritables référents régionaux, implantés au cœur des territoires, ils interviennent en complémentarité des politiques publiques. À titre d'exemple, l'Agence française de développement, opérateur majeur du ministère, finance certains postes au Fonjep et permet ainsi à 45 associations locales de promouvoir l'éducation au développement.

L'État, les collectivités et les associations soutiennent et développent également différents types d'engagement citoyen pour les jeunes, tels que le volontariat de solidarité internationale, les chantiers de jeunes ou le service civique. Le travail du Fonjep et des fédérations de collectivités territoriales les renforce et le lien avec notre ministère ajoute une dimension supplémentaire d'ouverture sur le monde, essentielle à la sensibilisation de la jeunesse aux enjeux de solidarité internationale.

C'est pourquoi nous lançons actuellement un appel à projets sur la « Mobilité internationale des jeunes » qui permettra le départ et l'accueil de jeunes sur des mobilités de longue durée. C'est indispensable si nous voulons que notre jeunesse comprenne mieux les enjeux d'un monde globalisé.

*Institut de formation et d'appui aux initiatives de développement.

**Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charente

En pratique

Volontariat de solidarité internationale (VSI)

En 2015, le VSI a permis le départ de 1706 volontaires à l'international pour mener des projets de coopération durables en faveur du développement et de l'action humanitaire.

Qui peut être volontaire ?

Toute personne majeure

Quelles associations peuvent faire appel à ces volontaires ?

29 associations (*) sont agréées pour envoyer des volontaires à l'international soit sur leurs projets propres, soit sur des projets d'autres associations qui le demandent.

Durée des missions aidées :

1 an minimum, et jusqu'à 6 ans

Pays concernés :

Monde hors Union économique européenne

Quelles aides ?

Aides financières pour couvrir tout ou partie de différentes charges : indemnité du volontaire, sa formation, son encadrement, sa réinstallation au retour, etc. Des aides administratives sont également proposées.

Postes Fonjep EAD

En 2015, 45 associations ont bénéficié d'aides au financement de postes salariés pour mener des projets d'éducation au développement (EAD).

Quelle aide ?

Cofinancement d'un poste à hauteur d'environ 7500 € par an pendant 3 ans.

Comment obtenir cette aide ?

Un appel à proposition triennal est lancé par l'Agence française de développement (AFD) à l'attention des associations et ONG. Le prochain sera lancé en 2017 et concernera les aides pour la période 2018-2020.

Des missions en coproduction

Une fois le volontaire sur place, l'IFAID assure « son suivi personnel : son bien-être dans la mission, avec les personnes, l'interculturalité. La structure qui l'accueille s'intéresse plutôt au suivi de l'activité ». Gabrielle Obert est aussi, en fonction des chantiers, en contact avec les acteurs locaux, avec le réseau de France Volontaires (la plateforme des VSI) ou effectue des missions de suivi sur place. À son retour, le volontaire est accompagné sur la dimension professionnelle (formulation des compétences acquises...)

Chaque mission est ainsi une coproduction : « On est vraiment dans la logique du travailler ensemble, de tisser ce lien autour du volontariat et de l'engagement du volontaire. Avec dix volontaires actuellement, nous pouvons nous permettre de faire du sur-mesure ».

→ En savoir plus :

• France Volontaires, Échanges et solidarité internationale
<http://www.france-volontaires.org>

DÉVELOPPER L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE.

Directeur de l'association Bourgogne Coopération, Benjamin Léger bénéficie, depuis 2015, d'un poste Fonjep d'éducation au développement (EAD). Il sensibilise les jeunes pour les aider à s'ouvrir sur le monde.

« Nous accompagnons les jeunes, les associations, les institutions du territoire dans leurs projets d'ouverture au monde. À travers nos formations, conférences, journées d'accompagnement, nous faisons au quotidien de l'éducation au développement ». L'association a donc tout naturellement fait une demande de poste EAD auprès du Fonjep.

La subvention annuelle de 7500 euros représente « un soutien non négligeable » et le réseau des postes EAD du Fonjep a « permis de nous rencontrer, d'échanger sur nos pratiques. C'est une dynamique intéressante. » Une dynamique que Bourgogne Coopération fait vivre aussi localement : « L'association fait en sorte que les compétences des uns et des autres se rencontrent et que les structures puissent porter des projets de façon autonome. Les postes Fonjep sont aussi des têtes de réseau pour



Benjamin Léger, directeur de l'association Bourgogne Coopération et bénéficiaire d'un poste Fonjep EAD.

faire le lien avec le national, avec l'Agence française de développement ».

Plusieurs initiatives ont ainsi pu voir le jour. Un enseignement d'exploration sur l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale a été mis en place pour les classes de seconde au lycée Hilaire de Chardonnet (Chalon-sur-Saône).

Les Tandems solidaires de l'Académie de Dijon réunissent une association et un groupe d'élèves (de la maternelle à la terminale) autour de projets divers : réalisation d'une fresque sur l'Ouganda, recueil de parcours de vie de migrants, travaux sur la culture touareg... Autant d'actions qui « aident à comprendre le monde » et à construire « une citoyenneté mondiale ».

→ Pour en savoir plus

• Agence française de développement : <http://www.afd.fr>